

## L'INFINITIF PERSONNEL EN PORTUGAIS EUROPÉEN

**Ana BRAZ**

Université Aberta et Centre de Linguistique de l'Université  
Nouvelle de Lisbonne, Portugal

**Andreea TELETIN**

Université de Bucarest, Roumanie

L'infinitif personnel est un sujet qui soulève souvent des questions chez les apprenants de portugais langue étrangère (PLE). À première vue, cette forme verbale surprend par son originalité parce qu'elle reste inconnue, non seulement dans la langue maternelle de la plupart des étudiants de PLE, mais aussi à cause de son absence dans d'autres langues qu'ils connaissent.

En outre, la question de l'infinitif personnel reste un sujet controversé pour les grammairiens et les linguistes<sup>1</sup>, notamment en ce qui concerne ses origines (voir les nombreuses études publiées à cet égard et les polémiques suscitées par cette forme verbale). Effectivement, l'infinitif personnel représente une particularité notable du portugais parmi les langues romanes, bien que, selon Emily Scida<sup>2</sup>, la flexion de l'infinitif soit également possible en galicien, en mirandais, ainsi qu'en ancien napolitain et en ancien léonais. Bien qu'il ne soit pas propre à la langue portugaise, comme on l'a cru pendant longtemps, sa produc-

---

1. Maurice MOLHO « Le problème de l'infinitif en portugais », *Bulletin Hispanique*, tome 61, n°1, 1959, p. 26-73 ; Theodoro Henrique MAURER Jr., *O infinitivo flexionado português (estudo histórico descritivo)*, São Paulo, Companhia Editora Nacional-USP, 1968 ; Ana Maria MARTINS, « On the origin of the Portuguese inflected infinitive: a new perspective on an enduring debate », in *Historical Linguistics 1999 : Selected papers from the 14th International Conference on Historical Linguistics*, Laurel J. (ed.), Vancouver, Brinton, 2001, p. 207-222.

2. Emily SCIDA, *The inflected infinitive in Romance languages*, New York, London, Routledge, 2004.

tivité et sa large distribution dans différentes structures en portugais sont indéniables (voir le travail de Gorana Bikic-Caric sur l'emploi de l'infinifitif en portugais et les autres langues romanes<sup>3</sup>). Pris isolément, l'infinifitif personnel propose de riches débats quant à sa présence, sa morphologie et sa variation avec l'infinifitif non personnel.

L'infinifitif personnel pose un problème d'ordre conceptuel et terminologique dans la littérature de spécialité. En effet, sa désignation représente l'un des problèmes rencontrés dans les recherches sur le sujet. Joanna Drzazgowska<sup>4</sup> fait référence à trois dénominations différentes pour cette même forme verbale en portugais : « *infinifitivo pessoal* » (l'infinifitif personnel), « *infinifitivo flexionado* » (l'infinifitif flexionné) et « *infinifitivo conjugado* » (l'infinifitif conjugué). Cependant, dans la plupart des grammaires et des manuels de portugais, la désignation la plus courante est « *infinifitivo pessoal* ». De plus, il n'est pas rare que la flexion de l'infinifitif soit considérée beaucoup moins comme une question grammaticale que stylistique<sup>5</sup>. Elle serait ainsi soumise dans la plupart des cas à des critères subjectifs, qu'il n'est pas toujours possible de décrire.

Dans cet article, nous présenterons une introduction aux nombreuses études publiées sur l'infinifitif personnel et à ses emplois en portugais européen. Premièrement, nous dresserons un bref panorama des thèses les plus répandues sur l'origine de l'infinifitif personnel portugais. Deuxièmement, nous expliciterons la composition morphologique de cette forme verbale, et nous présenterons ses propriétés syntaxiques et ses divers contextes actuels d'emploi. Notre étude s'appuie non seulement sur des exemples provenant de notre expérience, mais aussi sur des exemples tirés du Corpus de Référence du Portugais Contemporain (CRPC), et notamment du sous-corpus écrit<sup>6</sup>.

---

3. Gorana BIKIC-CARIC, « L'infinifitif et l'expression de l'opposition non personnel/personnel – comparaison entre le français, l'espagnol, le portugais et le roumain », Université de Zagreb, *Studia Romanica et Anglica Zagrabiensa (SRAZ)*, LVIII, 2013, p. 31-51.

4. Joanna DRZAZGOWSKA, « *Infinifitivo pessoal* – um fenómeno português? Algumas observações acerca do *infinifitivo flexionado* », *Studia Iberyystyczne*, n° 13, 2014, p. 373.

5. Celso CUNHA Celso & Linda CINTRA, *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Lisboa, Edições João Sá da Costa, 2007, p. 499.

6. Le « Corpus de Referência do Português Contemporâneo (CRPC) » est un projet du Centre de Linguistique de l'Université de Lisbonne (CLUL) qui comprend un sous-corpus écrit et un sous-corpus oral des diverses variétés du portugais. Il est consultable ici : <https://clul.ulisboa.pt/projeto/crpc-corpus-de-referencia-doportugues-contem>

## Considérations théoriques

L'infinifitif personnel représente une énigme qui n'a pas été résolue, notamment à cause de l'absence de consensus sur son origine et il fait, encore aujourd'hui, l'objet de nombreuses études.

Il existe cependant des hypothèses sur l'origine de l'infinifitif personnel, avec de nombreux arguments de la part de différents linguistes portugais, brésiliens et même romanistes. Notre but est de présenter brièvement les différentes théories sur cette forme verbale à partir d'études et d'analyses descriptives déjà existantes, sans prendre parti pour aucune d'entre elles.

L'infinifitif latin, en tant que forme verbale, avait trois temps (présent, parfait, futur), une voix active et une voix passive. Lors du passage du latin au portugais, les formes de l'infinifitif présent latin ont été conservées, mais la distinction entre les morphèmes *-re* actif et *-ri* passif a été perdue, seules trois des quatre conjugaisons latines ont subsisté et une forme flexionnée de l'infinifitif a fait son apparition. Le portugais développera par la suite une forme simple de l'infinifitif et une forme composée (avec auxiliaire « *ter* » + le verbe principal au participe passé) de l'infinifitif non personnel et il formera la voix active et la voix passive (avec « *ser* + participe passé »). M. Said Ali<sup>7</sup> et C. Cunha & L. Cintra<sup>8</sup> réaffirment l'absence de valeurs temporelles de l'infinifitif et sa double fonction de verbe et de nom, en le considérant comme une forme nominale du verbe. Nous soulignons l'importance des travaux de Cunha & Cintra, Maurer Jr. et Said Ali, qui ont prêté une attention particulière à la formation de l'infinifitif personnel en portugais moderne.

Maurer Jr.<sup>9</sup> souligne qu'il s'agit d'une particularité remarquable du portugais parmi les langues romanes. Ce linguiste voit la création de l'infinifitif flexionné dans l'aire lusitanienne comme naturelle, ce qui, selon lui, se serait produit à partir de l'infinifitif roman commun sous l'influence de la similitude formelle avec le subjonctif futur. Par analogie, les locuteurs auraient transféré à l'infinifitif les désinences du futur du subjonctif

---

poraneo. Nous tenons à remercier Amália Mendes pour la rapide autorisation d'accès au corpus.

7. Manuel SAID ALI *Gramática Histórica da Língua Portuguesa*, São Paulo, Edições Melhoramentos, 1964 [1931].

8. C. CUNHA & L. CINTRA, *op. cit.*, 2007.

9. Th. H. MAURER Jr., 1968, *op. cit.*, p. 7.

dans les verbes réguliers, formant ainsi les formes flexionnelles<sup>10</sup>.

M. Said Ali<sup>11</sup> souligne que la présence de cette forme verbale est attestée dans les plus anciens monuments de la langue portugaise, semblant être née avec la langue elle-même et il précise que l'infinifit personnel apparaît déjà dans de nombreux textes du XII<sup>e</sup> siècle, par exemple dans les chroniques et mémoires de Santa Cruz de Coimbra, le *Livro de Linhagens* ou la Charte de Lisbonne de 1179, tout en remarquant son absence en français et en espagnol, deux langues avec lesquelles le portugais était en contact :

C'est un fait très significatif que l'on retrouve cet infinitif dans les plus anciens monuments de la langue portugaise, semblant être né avec la langue elle-même. Et ce qui est le plus surprenant, c'est que, malgré l'intime parenté du portugais avec le castillan, ce dernier soit dépourvu d'infinifit personnel et que, malgré le contact de notre littérature avec le castillan et plus tard avec le français et avec d'autres idiomes, aucune langue, absolument aucune, n'ait influencé le portugais dans le sens de restreindre de quelque façon que ce soit l'emploi de l'infinifit flexionné.

Il existe essentiellement trois courants théoriques sur l'origine de l'infinifit personnel portugais : ceux qui soutiennent qu'il est né par analogie avec le futur du subjonctif, en raison d'une similitude formelle et mécanique<sup>12</sup>, même si cette ressemblance morphologique ne s'applique pas aux verbes irréguliers<sup>13</sup>; ceux qui privilégient l'hypothèse selon laquelle son origine se trouve dans l'infinifit non personnel,

---

10. *Ibid.*, p. 68.

11. « Fato muito positivo é que este infinitivo se encontra nos mais antigos monumentos da língua portuguesa, parecendo ter nascido com o próprio idioma. E o que mais surpreende é que, apesar do íntimo parentesco do português com o castelhano, ficasse este desprovido do infinitivo pessoal e, apesar do contacto da nossa literatura com o castelhano e mais tarde com o francês e outros idiomas, nenhuma língua, absolutamente nenhuma, influenciasse o português no sentido de restringir-lhe de algum modo o uso do infinitivo flexionado. », Manuel SAID ALI, « O infinitivo pessoal », in Evanildo Bechara (ed.) *Dificuldades da Língua Portuguesa. Estudos e observações*, Academia Brasileira de Letras, Rio de Janeiro, 7<sup>a</sup> ed., 2008, p. 61.

12. Friedrich DIEZ, *Grammatik der romanische Sprache*, Dritter Theil, Bonn, E. Weber, 1844 ; Wilhelm MEYER-LÜBKE, *Grammatik der Romanischen Sprachen*, Leipzig, Fues's Verlag, 1890.

13. Ce qui nous fait penser que le paradigme de formation du futur du subjonctif et de l'infinifit personnel n'est pas le même.

auquel ont été ajoutés des affixes de personne et de nombre<sup>14</sup> ; et ceux qui pensent que l'infinatif dérive de l'imparfait du subjonctif latin<sup>15</sup>.

Comme nous l'avons souligné dans l'introduction, un autre point problématique concerne l'emploi de l'infinatif. Le fait que l'infinatif non personnel et l'infinatif personnel soient tous les deux possibles et attestés par l'usage, rend également plus complexe la tâche des linguistes : *Dormimos muito para viver mais.* vs *Dormimos muito para vivermos mais.* (Nous dormons beaucoup pour vivre plus longtemps).

C. Cunha & L. Cintra<sup>16</sup> préfèrent, dans l'utilisation des formes, exposer plutôt des tendances que des règles d'usage. Ils vont jusqu'à dire que les écrivains n'ont jamais été guidés par des raisons exclusives de logique grammaticale, mais ont toujours été influencés par des raisons de nature stylistique, telles que le rythme de la phrase, l'emphase de l'énonciation et la clarté de l'expression.

Le travail sur l'infinatif non personnel et l'infinatif personnel, réalisé par Raposo<sup>17</sup> explique son utilisation par des règles transformationnelles. Il ne cherche pas à décrire les contextes dans lesquels l'infinatif apparaît, mais plutôt à savoir comment et à quel niveau de dérivation l'infinatif s'est introduit dans les structures syntaxiques et surtout quelles sont les restrictions syntaxiques qui régissent, de manière généralisée, les dérivations dans lesquelles il apparaît et sa distribution dans certains contextes définis, ainsi que leur nature. De cette façon, l'auteur explique qu'il y a toujours, dans la structure profonde, un sujet qui peut apparaître dans la structure de surface ; si le sujet est supprimé avant de recevoir les marques d'accord du verbe, un infinitif non personnel apparaît ; s'il est présent, il reçoit les marques d'accord et nous

14. Richard OTTO, « Der portugiesische Infinitiv bei Camoes » in *Romanische Forschungen* 6, 1889, p. 299–398 ; José Leite de VASCONCELOS, *Textos Archaicos*, Lisboa, Livraria Clássica Editora de A.M. Teixeira & C., 1907 ; MAURER Jr., *op. cit.*, 1968 ; M. MOLHO, *art. cit.*

15. Ernst GAMILLSCHEG, « Studien zur Vorgeschichte einer romanischen Tempuslehre », *Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien, Philosophische-Historische Klasse*, CLXXII, 1913, p. 264–281, Wien ; Harri MEIER, « A gênese do infinito flexionado português », *Boletim de Filologia*, tome XI, 1950, p. 115–132 ; A.M. Martins, *art. cit.*

16. C. CUNHA & L. CINTRA, *op. cit.*, 2007, p. 499.

17. Eduardo Paiva RAPOSO, *Uma restrição derivacional global sobre o infinitivo em português*, Lisboa, Centro de Estudos Filológicos, 1975, p. 8–9.

sommes en présence d'un infinitif personnel.

### Quelques caractéristiques morphologiques

L'infinitif personnel et non personnel ne portent pas de morphème de temps ni de mode, mais le premier possède des morphèmes de nombre et de personne. La caractérisation de l'infinitif dans les différentes grammaires est ambiguë, puisqu'il est présenté comme appartenant morphologiquement à une classe (le verbe), mais adoptant le comportement d'une autre (le nom) puisqu'il n'a pas de traits temporels. Il se forme en ajoutant au morphème -r de l'infinitif non personnel les désinences de personne, à l'exception des 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> personnes du singulier, qui ne portent pas de morphème de personne.

Ainsi, l'infinitif personnel présent (*infinitivo pessoal simples* ou *infinitivo flexionado simples*) du verbe « *sorrir* » (sourire) se conjugue comme suit :

Infinitivo pessoal simples
eu sorrir
tu sorrires
ele/ela/você sorrir
nós sorrirmos
vós sorrirdes
eles/elas/vocês sorrirem

Dans le cas de l'infinitif personnel passé (*infinitivo pessoal composto*), les terminaisons sont affectées au verbe auxiliaire :

Infinitivo pessoal composto
eu ter sorrído
tu teres sorrído
ele/ela/você ter sorrído
nós termos sorrído
vós terdes sorrído
eles/elas/vocês terem sorrído

L'infinifif personnel passé exprime une action terminée par rapport au verbe principal. Il est employé avec les locutions *antes de*, *depois de*, *no caso de*, la préposition *por* et des verbes conjugués au passé ou au conditionnel dans la proposition principale :

(1) *Era improvável terem chegado mais cedo.*

Il était peu probable qu'ils soient arrivés plus tôt.

(2) *Depois de teres lido o artigo, fizeste a recensão crítica.*

Après avoir lu l'article, tu en as fait le compte rendu.

Dans la plupart des contextes linguistiques, la différence entre l'infinifif personnel présent et passé est subtile, l'infinifif présent pouvant exprimer la simultanéité (*Eles dizem serem felizes*. Ils disent qu'ils sont heureux.) et l'antériorité (*Lembro-me de vermos esta exposição*. Je me souviens que nous avons vu cette exposition.).

Les phrases (1) et (2) restent donc grammaticalement correctes si on emploie l'infinifif personnel présent au lieu de l'infinifif personnel passé :

(1') *Era improvável chegarem mais cedo.*

(2') *Depois de leres o artigo, fizeste a recensão crítica.*

La différence entre les deux formes (simple et composée) de l'infinifif personnel tiendrait, dans les exemples présentés, à ce que dans (1) et (2) on met l'accent sur le caractère achevé d'une action par rapport à l'autre, alors que dans (1') et (2') l'action de la proposition infinitive n'a pas de notion temporelle spécifique.

### Comportement syntaxique et contextes d'emploi

L'infinifif personnel en portugais est employé dans divers environnements syntaxiques. De façon générale, on emploie l'infinifif personnel pour :

a) marquer le sujet de la proposition, évitant des ambiguïtés référentielles :

(3) *Antes de [tu] chegares, telefona-me.*

Avant d'arriver, appelle-moi.

(4) *É melhor [o João e a Clara] não fazerem barulho.*

Il vaut mieux que João et Clara ne fassent pas de bruit.

b) indiquer le sujet d'une proposition quand les sujets des deux propositions ne sont pas co-référents :

(5) [Eu] *Acho importante [nós] lermos todo o contrato.*

Je trouve qu'il est important de lire tout le contrat.

Le sujet de l'infinitif personnel peut être explicité par un ou plusieurs lexèmes (ex. : *O João e a Clara*), par un pronom personnel ou marqué par un morphème zéro, la forme verbale portant la désinence de personne.

L'infinitif peut être sélectionné par différents prédicats : des verbes, des noms, des adjectifs, des prépositions, des conjonctions et des locutions.

Plus spécifiquement, l'infinitif personnel est utilisé :

a) après les adjectifs *ansioso, apto, contente, desejoso, habituado, orgulhoso, pronto, responsável, zangado*, etc. suivis d'une préposition<sup>18</sup> et après les expressions impersonnelles avec des prédicats adjectivaux : « ser »<sup>19</sup> + adjectif : *é fácil, é difícil, é importante, é lógico, é melhor, é necessário, é obrigatório, é (im)possível, é preferível, é (im)provável, é urgente*, etc.<sup>20</sup>.

(6) *Os atletas estão orgulhosos por terem ficado em primeiro lugar.*

Les athlètes sont fiers d'avoir remporté la première place.

(7) *Penso que também é importante admitirmos a possibilidade (...) de a recuperação daqueles prédios (...) ser feita à custa de orçamentos próprios (...).* (CRPC, 45571)

Je pense qu'il est également important d'admettre la possibilité (...) que la restauration de ces bâtiments (...) se fasse au détriment de budgets propres (...).

(8) *Realmente, é necessário arranjar-mos forma de ultrapassar alguns entraves à constituição de mesas eleitorais.* (CRPC, A0299)

Il est vraiment nécessaire de trouver un moyen de surmonter certains obstacles à la constitution des bureaux de vote.

---

18. Traduction : anxieux, apte, content, désireux, habitué, fier, prêt, responsable, fâché, etc.

19. Le verbe « ser » (être) pouvant être au présent, au passé, au futur ou au conditionnel.

20. Traduction : il est facile, il est difficile, il est important, il est logique, il est mieux, il est nécessaire, il est obligatoire, il est (im)possible, il est préférable, il est (im)probable, il est urgent, etc.

(9) *É possível chegarem com um ligeiro atraso.*

Il est possible qu'ils/elles arrivent avec un léger retard.

Ces structures sont équivalentes à la construction avec la conjonction *que*, suivie du mode subjonctif :

(9') *É possível que cheguem com um ligeiro atraso.*

Il est possible qu'ils/elles arrivent avec un léger retard.

Leur équivalence sémantique est d'ailleurs constatable par la traduction en français, qui est identique dans les deux cas. Le choix de l'une ou de l'autre structure tiendrait à une différence de style. L'infinifif est une forme très utilisée à l'oral, surtout dans le registre informel et familier. Le subjonctif, impliquant un plus grand effort de conjugaison, est donc souvent supplanté par l'infinifif, en dehors du registre soutenu.

b) avec des prédicats nominaux suivis de la préposition ou dans les expressions *é uma alegria, é um privilégio, é um sacrifício, é um tormento*, etc.

(10) *Tu e a Marta manifestaram o vosso interesse em conhecerem melhor a empresa?*

Marta et toi, avez-vous manifesté votre intérêt de mieux connaître l'entreprise ?

(11) *É um privilégio estarmos na vossa companhia.*

C'est un privilège d'être en votre compagnie.

c) avec des prédicats verbaux, l'infinifif étant complément d'un verbe de perception (*ver; ouvir* / voir, écouter), de verbes de croyance (*achar; pensar* / trouver, penser), de verbes déclaratifs (*dizer; afirmar* / dire, affirmer) ou évaluatifs (*adorar; detestar* / adorer, détester).

(12) *Não vimos serem contrabatas as razões que aduzimos, mas vimos serem usados argumentos (...).* (CRPC, A150619)

Nous n'avons pas vu contredire les raisons que nous avons invoquées, mais nous avons vu des arguments être utilisés (...).

(13) *Elas julgam terem toda a razão.*

Elles pensent avoir totalement raison.

En (13) l'infinifif non personnel reste possible, étant donné que le sujet de la proposition principale et celui de l'infinifif est le même.

Dans une phrase coordonnée, lorsque le verbe à l'infinifif occupe une position éloignée du verbe (auxiliaire ou modal) qui le régit, on peut

marquer le sujet de l'infinitive par l'emploi de la forme flexionnée :

(14) *As pessoas deviam ter bastantes cuidados com a alimentação, fazerem exercício físico e dormirem bem.*

Les gens devraient prendre soin de leur alimentation, faire de l'exercice et bien dormir.

d) avec des verbes qui régissent des prépositions (*convencer a, convidar a, forçar a, obrigar a, impedir de, proibir de* / convaincre de, inviter à, forcer à, obliger à, empêcher de, interdire de) introduisant une proposition infinitive complétive.

(15) *Os manifestantes obrigaram as pessoas a assinarem a petição.*

Les manifestants ont forcé les gens à signer la pétition.

e) après les prépositions/conjonctions *ao, até, para, por, sem, sobre* (en, jusqu'à, pour, par, sans), la proposition infinitive étant adjointe d'une autre proposition.

(16) *A proposta do Governo vem no decurso daquilo que os senhores da oposição têm reivindicado ao longo dos anos ao dizerem que a anterioridade não tem sido devidamente tida em conta (...)* (CRPC, A136765)

La proposition du gouvernement intervient dans le cadre de ce que ces messieurs de l'opposition ont réclamé au fil des ans en disant que l'antériorité n'a pas été suffisamment prise en compte (...).

(17) *Lutar ideologicamente contra os movimentos de ideias que os canais ideológicos da direita vão propagando, muitas vezes sem se aperceberem de que estão a semear o fruto donde brotarão as ervas daninhas do fascismo.* (CRPC, A111467)

Lutter idéologiquement contre les mouvements d'idées que les canaux idéologiques de la droite diffusent, souvent sans se rendre compte qu'ils sont en train de semer le fruit d'où pousseront les mauvaises herbes du fascisme.

f) après les locutions de concession *apesar de* ; d'addition (*para além de* ; de but *a fim de, com o objetivo/fim/intuito/propósito de, com a finalidade/intenção de, com vista a, de modo/forma/maneira a* ; de condition *no caso de, na condição de*, et de temps *depois de*<sup>21</sup>, introduisant une proposition subordonnée adverbiale.

---

21. Traduction : malgré, au-delà de, afin de, avec l'objectif/le but/l'intention de, dans le but de, en vue de, de façon/manière à ce que, dans le cas de, à condition que, après.

(18) *Nunca o regime anterior foi admitido no Conselho da Europa, apesar de sabermos o modo como foi encarado por várias organizações e realizações internacionais (...).* (CRPC, A115101)

Jamais le régime précédent n'a été admis au Conseil de l'Europe, bien que nous sachions comment il a été envisagé par diverses organisations et réalisations internationales (...).

(19) (...) *o Sr. Presidente da República, no caso de querer convocar eleições legislativas, não tenha qualquer inibição para o fazer (...).* (CRPC, A0299)

Monsieur le Président de la République, si vous souhaitez convoquer des élections législatives, ne vous privez pas de le faire.

Nous ajoutons que la proposition infinitive peut également être sujet du verbe de la proposition principale :

(20) *Aconteceu estarem a bater à porta e eu não ouvir.*

Il est arrivé que l'on frappe à la porte sans que je l'entende.

Il y a d'autres contextes d'utilisation de l'infinifif personnel, dans des constructions comparatives et dans des phrases exclamatives.

a) dans les constructions comparatives *ser + tão + adjectif + como* (être + aussi + adjectif + que) :

(21) *Isso é tão certo como estarmos os dois nesta sala.*

Cela est aussi sûr que le fait que nous sommes tous les deux dans cette pièce.

b) dans des phrases exclamatives informelles :

(22) *E nós a pensarmos que vocês estavam perdidos!*

Et nous qui pensions que vous étiez perdus !

c) dans les expressions exclamatives *Que pena/tristeza/alegria*, etc. ... ! (Quel dommage/ Quelle tristesse/ joie, etc. ... !)

(23) *Que pena não nos termos cruzado!*

Quel dommage que nous ne nous soyons pas croisés !

Cette liste des contextes d'emploi de l'infinifif personnel en portugais européen n'est pas, bien entendu, exhaustive, et les cas où les deux formes d'infinifif (personnel et non personnel) sont commutables sont très nombreux. Cela dit, la forme flexionnée n'est pas acceptable quand l'infinifif est le complément d'un verbe de volonté (plus précisément, *querer, desejar*/ vouloir, désirer) ou déontique (*dever* / devoir,

*poder* / pouvoir) :

(24) *Eles queriam conversar num local calmo.*

\**Eles queriam conversarem num local calmo*<sup>22</sup>.

Ils voulaient discuter dans un endroit calme.

(25) *Não devemos entrar sem bater à porta.*

\**Não devemos entrarmos sem bater à porta.*

Nous ne devons pas entrer sans frapper à la porte.

Nous constatons une préférence pour la forme non personnelle de l'infinifit qui se manifeste de plus en plus, dans le registre familier et, parfois même dans le registre courant.

L'infinifit substantivé est courant en portugais, surtout dans un registre soutenu. Les deux infinitifs (personnel et non personnel) peuvent être nominalisés par l'introduction d'un déterminant :

(26) *O (facto de) teres ficado indiferente à situação deixa-me triste.*

Que tu sois resté indifférent à la situation me rend triste.

(27) *Conseguíamos ouvir um chorar baixinho.*

Nous pouvions entendre des pleurs discrets.

## Conclusion

L'étude des différentes thèses concernant l'origine de l'infinifit personnel portugais nous permet de conclure que, bien qu'il existe un certain consensus sur le fait que l'infinifit personnel est né dans le latin vulgaire médiéval, la discussion sur sa genèse ne s'arrête pas là. Au fil du temps, différents chercheurs continueront à apporter des éléments nouveaux susceptibles d'étayer l'une ou l'autre théorie. Les divers exemples dans lesquels l'infinifit personnel peut surgir montrent que cette forme verbale est utilisée surtout dans des phrases complétives et circonstancielles. Nous avons pu constater également que les deux formes de l'infinifit ne sont pas, dans la plupart des cas, en distribution complémentaire, et que le choix entre les deux tiendrait à une différence d'effet discursif. Les cas de double construction sont possibles quand l'infinifit est éloigné de son auxiliaire ou bien quand on veut mettre l'accent sur l'agent de l'action. Par conséquent, mettre en relief le sujet de l'infinifit ou préférer l'économie linguistique serait plutôt un

---

22. L'astérisque marque l'agrammaticalité de la construction syntaxique.

choix du locuteur. Pour ce qui est de l'emploi de l'infinifif non personnel qui pourrait paraître la tendance actuelle, du moins dans le langage courant et surtout familier, ne serait-il pas en réalité un archaïsme déjà documenté dans le portugais préclassique<sup>23</sup> ?

Même si beaucoup de questions restent en suspens, nous espérons, par ce bref travail, avoir contribué à éclaircir les différents contextes d'usage de l'infinifif personnel en portugais européen contemporain, et, en même temps avoir suscité l'intérêt pour l'étude de ce phénomène linguistique passionnant.

## BIBLIOGRAPHIE

BARBOSA Pilar & RAPOSO Eduardo, « Subordinação argumental infinitiva », in *Gramática do Português*, Eduardo Raposo *et al.* (orgs.), (2013), Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, vol. II, p. 1901-1977.

BIKIC-CARIC Gorana, « L'infinifif et l'expression de l'opposition non personnel/personnel – comparaison entre le français, l'espagnol, le portugais et le roumain », Université de Zagreb, *Studia Romanica et Anglica Zagrabiensa*, LVIII, 2013.

BÖCKLE Klaus, « L'“infinito pessoal” portugais et le problème du subjonctif “illogique” dans la complétive préposée introduite par (le fait) que dans les langues romanes », in *Semiótica e linguística portuguesa e românica*, Jürgen Schmidt-Radefeldt (ed.), 1993, Narr, Tübingen, p. 105-12.

BRAZ Ana Cristina Pereira, *A expressão da finalidade em português europeu contemporâneo: aspectos sintácticos, semânticos e pragmáticos*, Mémoire de Master 2, Université de Coimbra, 2005.

CUNHA Celso & Lindley CINTRA, *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Lisboa, Edições João Sá da Costa, 1984/2007.

DIAS Augusto Epiphanyo da Silva, *Syntaxe histórica portuguesa*, Lisboa, Livraria Clássica M. A. Teixeira, 1918.

DIEZ Friedrich, *Grammatik der romanische Sprache*, Dritter Theil, Bonn, E. Weber, 1844.

DRZAZGOWSKA Joanna, « Infinitivo pessoal – um fenómeno português? Algumas observações acerca do infinitivo flexionado », *Studia Iberytyczne*, n° 13, 2014, p. 371381, DOI: 10.12797/SI.13.2014.13.29

GAMILLSCHEG Ernst, « Studien zur Vorgeschichte einer romanischen Tempuslehre », Sitzungsberichte tier Kaiserlichen Akademie tier Wissenschaften in *Wien, Philosophische-Historische Klasse*, CLXXII, 1913, Wien, p. 264-281.

GORSKI Edair, « Variação no uso do infinitivo pessoal », *Organon*, vol. 14, n° 28-29, 2000, p. 95-113, DOI: <https://doi.org/10.22456/2238-8915.30198>.

JANSEGGERS Marlies & Clara VANDERSCHUEREN, « El Infinitivo Flexionado Gallego: ¿entre portugués y castellano? », *Revue de Linguistique Romane*, 74, 2010, 295-296, 415-441.

[https://www.academia.edu/1254518/%20El\\_infinitivo\\_flexionado\\_gallego\\_entre\\_portugues\\_y\\_castellano](https://www.academia.edu/1254518/%20El_infinitivo_flexionado_gallego_entre_portugues_y_castellano)

LUZ Geraldo Antônio da, *O infinitivo pessoal: uma análise do português contemporâneo*, Mémoire de Master 2, Universidade Estadual de Campinas, 1993.

MARTIN John, « Remarks on the Origin of the Portuguese Inflected Infinitive », *WORD*, 16:3, 1960, p. 337-343, DOI: 10.1080/00437956.1960.11659735.

MARTINS Ana Maria, « On the origin of the Portuguese inflected infinitive: a new perspective on an enduring debate », in *Historical Linguistics 1999 : Selected papers from the 14th International Conference on Historical Linguistics*, Laurel J. (ed.), Vancouver, Brinton, 2001, p. 207-222.

MAURER Theodoro Henrique Jr., «Dois problemas da língua portuguesa : o infinito pessoal e o pronome SE », *Boletim*, Universidade de São Paulo, Faculdade de Filosofia, Ciências e Letras, 128, 1951, p. 7-48.

MAURER Theodoro Henrique Jr., *O infinitivo flexionado português (estudo histórico descritivo)*, São Paulo, Companhia Editora Nacional-USP, 1968.

MEIER Harri, « A génese do infinito flexionado português », *Boletim de Filologia*, tome XI, 1950, p. 115-132.

MEYER-LÜBKE Wilhelm, *Grammatik der Romanischen Sprachen*, Leipzig, Fues's Verlag, 1890.

MOLHO Maurice, « Le problème de l'infinitif en portugais », *Bulletin Hispanique*, tome 61, n°1, 1959, p. 26-73.

OTTO Richard, "Der portugiesische Infinitiv bei Camoes" in *Roman-*

ische Forschungen 6, p. 299–398, 1889.

RAPOSO Eduardo Paiva, *Uma restrição derivacional global sobre o infinitivo em português*, Lisboa, Centro de Estudos Filológicos, 1975.

RAPOSO Eduardo, Paiva, « Case Theory and Infl-to-Comp: the inflected infinitive in European Portuguese », *Linguistic Inquiry*, 18, 1987, p. 85-109.

SAID ALI Manuel, *Gramática Histórica da Língua Portuguesa*, São Paulo, Edições Melhoramentos, 1931/1967.

SAID ALI Manuel, «O infinitivo pessoal», in Bechara, E. (ed.) *Dificuldades da Língua Portuguesa. Estudos e observações*, Academia Brasileira de Letras, Rio de Janeiro, 7<sup>a</sup> ed., 2008, p. 61-85.

SCHAF FILHO Mathias, *Do acusativo com infinitivo latino ao nominativo com infinitivo português*, Thèse de doctorat, Florianópolis, Universidade Federal de Santa Catarina, 2003, <http://repositorio.ufsc.br/bitstream/handle/123456789/85331/199017.pdf>

SCIDA Emily, *The inflected infinitive in Romance languages*, New York, London, Routledge, 2004.

STEN Holger, « L'infinítivo impessoal et l'infinítivo pessoal en portugais moderne », *Boletim de Filologia*, tome XIII, fasc. 1 et 2, 1952, p. 83-142. <http://cvc.institutocamoes.pt/conhecer/biblioteca-digital-camoes/lingua-1.html>

TOGEBY Knud, « L'énigmatique infinitif personnel en portugais », *Studia Neophilologica*, 27:2, 1955, p. 211-218, DOI: 10.1080/00393275508587122

VASCONCELOS José Leite de, *Estudos de filologia mirandesa*, volume I, Lisboa, Imprensa nacional, 1900.

VASCONCELOS José Leite de, *Textos Archaicos*, Lisboa, Livraria Clássica Editora de A.M. Teixeira & C., 1907.

WIREBACK Kenneth J., « The Origin of the Portuguese Inflected Infinitive », *Hispania: A journal devoted to the interests of the teaching of Spanish and Portuguese*, vol. 77, n° 3, 1994, p. 544-554.